



## LE JUGEMENT DE LA BÊTE ET DU FAUX PROPHÈTE

### Apocalypse 19:11-21

Il y a bien des choses dans cette vie qui nous semblent incertaines. Il y a également bien des choses à venir qui nous sont inconnues. Il y a cependant une chose qui est certaine et qui nous est connue, c'est la victoire complète de Jésus-Christ sur tous ses ennemis. Jésus est déjà le grand Roi qui a reçu tout pouvoir et toute autorité et qui règne déjà sur toutes choses. Sa victoire finale reste toutefois encore à venir. Nous savons que ses pires ennemis sont encore très actifs aujourd'hui dans ce monde. Le livre de l'Apocalypse ne nous cache pas cette dure réalité du combat spirituel dans lequel nous sommes engagés. En même temps, ce livre de la révélation de Jésus-Christ nous fait voir déjà d'avance la splendeur de la victoire finale de Jésus-Christ. Levons nos têtes et soyons confiants de l'issue du combat! Le Seigneur vient bientôt! Il vient en Roi puissant et victorieux! Nous avons déjà vu en détail que la chute de Babylone est certaine. Les chapitres précédents nous l'ont annoncée avec force, mais pour que la victoire soit complète, il faut encore vaincre d'autres ennemis.

**Thème : Jésus révélera pleinement sa royauté et sa fidélité lorsqu'il jugera toutes les puissances antichrétiennes.**

1. L'apparition du Cavalier monté sur le cheval blanc (19:11-16)
2. L'invitation des oiseaux au grand festin de Dieu (19:17-18)
3. Le rassemblement et la défaite des puissances antichrétiennes (19:19-21)

#### **1. L'apparition du Cavalier monté sur le cheval blanc (19:11-16)**

Jean reçoit une nouvelle vision, une vision à la fois grandiose et terrible. Il voit le ciel ouvert pour lui permettre de bien observer cette vision. Au chapitre 4, une porte dans le ciel avait été ouverte pour que Jean puisse y regarder. Il avait vu à travers cette porte la fameuse vision du trône où tous les êtres autour du trône étaient en adoration devant le Dieu saint. Maintenant, Jean voit le ciel même qui est tout grand ouvert. Ce ciel ouvert fait voir de grandes choses qui vont bientôt se produire. « *Puis je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc.* » (19:11). Le mot « voici » exprime la surprise de l'apôtre devant la vision qui lui est montrée. Il voit un cheval blanc sur lequel un Cavalier est monté. Ce Cavalier, c'est bien sûr Jésus, comme nous le verrons plus en détail.

*Que signifie que Jésus soit représenté sous forme d'un Cavalier venant sur un cheval blanc?*

Ce symbole annonce l'arrivée d'une guerre. « *Il juge et combat avec justice.* » (19:11). La couleur blanche du cheval annonce la victoire qui sera remportée par son Cavalier (6:2).

Avant de nous donner une description du Cavalier, le nom du Cavalier nous est révélé. « *Celui qui le monte s'appelle Fidèle et Véritable.* » (19:11; voir 3:7 et 3:14). L'identité du Cavalier ne fait aucun doute. L'homme monté sur le cheval blanc est Jésus-Christ en personne, le Fils de Dieu fait

homme, maintenant glorifié et agissant avec une grande puissance. Il est Fidèle et Véritable. Ce qu'il a dit est vrai et digne de confiance. Il accomplira fidèlement tout ce qu'il a déjà annoncé à son Église par ses apôtres. Et voici qu'il vient justement pour accomplir le jugement qu'il avait déjà annoncé si clairement durant son ministère terrestre. Le texte nous dit qu'il « *juge et combat avec justice* ». Même si l'issue de cette guerre sera catastrophique pour ses ennemis, nous n'avons pas à craindre qu'il fasse quoi que ce soit d'injuste. Lui qui a racheté son peuple en accomplissant la justice de Dieu au moyen de son sacrifice sur la croix, il vient maintenant délivrer son peuple en causant la ruine de ses ennemis, ce qui sera parfaitement juste.

Jean nous donne ensuite la description glorieuse de ce Cavalier. Cette description nous rappelle la vision initiale de l'Apocalypse qui présentait le Fils de l'homme glorieux au milieu des chandeliers (1:12-16). « *Ses yeux sont une flamme de feu.* » (19:12).

*Quelle est la signification des yeux de Jésus symbolisés par une flamme de feu ?*

Cela signifie que rien n'est caché à ses yeux. La même description en avait déjà été donnée en Apocalypse 1:14 et 2:18. Ses yeux scrutent attentivement tout ce qui se passe dans son Église et dans le monde, jusqu'au plus profond de nos cœurs. « *Il n'y a aucune créature qui soit invisible devant lui; tout est mis à nu et terrassé aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.* » (Hébreux 4:13). L'intensité ardente de son regard brille de sa justice et de sa vérité absolues.

« *Sur sa tête se trouvent plusieurs diadèmes.* » (19:12). Les couronnes qu'il porte sur sa tête font voir qu'il détient tout pouvoir et toute autorité. S'il est déjà venu sur terre dans l'humilité la plus complète, il reviendra en manifestant sa royauté et son autorité absolue sur toutes choses. Jean a déjà vu des diadèmes sur les sept têtes du dragon (12:3) et sur les dix cornes de la bête (13:1). Cela faisait beaucoup de têtes couronnées et beaucoup de cornes puissantes qui, dans leur rébellion, ont cherché à détrôner Dieu et à usurper sa suprématie royale. Quant aux nombreux diadèmes sur la tête du Cavalier, ils sont le symbole de sa souveraineté inattaquable qui est maintenant sur le point d'exercer son jugement dernier.

« *Il porte un nom écrit, que nul ne connaît, sinon lui.* » (19:12).

*Devrions-nous être tristes ou contents du fait que personne d'autre que Jésus ne connaît son nom ?*

Cela ne veut pas dire qu'il est une personne mystérieuse, totalement inconnue de tous. Les différents noms mentionnés aux versets 11, 13 et 16 nous montrent le contraire. Nous savons qu'il est Fidèle et Véritable, qu'il est la Parole de Dieu et qu'il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Jésus connaît ses brebis et ses brebis le connaissent (Jean 10). Toutefois, malgré le fait qu'il se soit révélé lui-même pour que nous puissions le connaître en toute vérité, lui seul dispose d'une connaissance complète et véritable de lui-même. Avec le Père et avec le Saint-Esprit, il est incompréhensible. Il est tellement grand qu'il surpasse notre compréhension (Matthieu 11:27).

Cela ne devrait pas nous attrister, au contraire. C'est une grande joie d'appartenir à ce Sauveur merveilleux qui dépasse notre intelligence et notre entendement. Son caractère incompréhensible nous pousse à toujours revenir à lui dans l'admiration et l'adoration. « *Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre.* » (Philippiens 2:9-10). Il possède un nom qui n'appartient à aucune créature ni à aucune puissance, même les plus féroces, ce qui est encore une fois une source d'un puissant réconfort pour son peuple sous sa protection.

Le Cavalier sur le cheval blanc « *est vêtu d'un manteau trempé de sang* » (19:13). D'après le contexte, il est clair qu'il ne s'agit pas de son sang. Si c'était le cas, il aurait été présenté sous les traits de l'Agneau de Dieu et non d'un Cavalier guerrier. Le sang qui tache son vêtement est celui de ses ennemis qu'il a tués. Cela nous rappelle les paroles d'Ésaïe 63:1-6 : « *Qui est celui-ci qui vient d'Édom, de Botsra, en vêtements de couleur vive, en habits éclatants, et se redressant avec fierté dans la plénitude de sa force? — C'est moi, qui parle avec justice, qui ai le pouvoir de sauver. — Pourquoi tes habits sont-ils rouges et tes vêtements comme les vêtements de celui qui foule au pressoir? — J'ai été seul à fouler à la cuvée, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai taché tous mes habits, car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue. Je regardais, et personne pour m'aider; j'étais désolé, et personne pour me soutenir; alors mon bras m'est venu en aide et ma fureur m'a servi de soutien. J'ai foulé des peuples dans ma colère, je les ai rendus ivres dans ma fureur et j'ai répandu leur sang sur la terre. »*

Cette description imagée de la venue du Juge et Rédempteur nous atteste que le jour du jugement et le jour de la rédemption vont coïncider. Le jugement dernier des ennemis de Dieu sera terrible pour eux, mais pour le peuple des rachetés qui ont souffert aux mains de ces ennemis, ce jour signifiera leur délivrance complète et entière. Ceux qui auront accueilli avec reconnaissance le sang de Jésus versé sur la croix entreront dans la plénitude des bénédictions que le sang de l'Agneau nous procure. Par contre, ceux qui auront méprisé le sang de Jésus, leur propre sang coulera comme le jus de raisin qu'on foule dans un pressoir. Ce symbole signifie que le jugement exécuté par le Cavalier sera terrible et complet.

L'identité du Cavalier nous est maintenant clairement indiquée. Son nom est « *la Parole de Dieu* ». Il est le Fils unique de Dieu qui s'est fait chair (Jean 1). D'après Hébreux 1:3, il « *est le rayonnement de sa gloire et l'expression de son être* ». Il a ainsi fait connaître le Père, que personne n'a jamais vu (Jean 1:1,18; 14:9). Ce nom signifie non seulement qu'il est venu révéler la pensée de son Père, mais qu'il est aussi venu exécuter son plan. D'après la Bible, la parole ne se limite pas à énoncer des mots, elle se prolonge dans sa mise à exécution (par exemple, « *dabar* » en hébreu signifie à la fois « *parole* » et « *action* »). C'est ce que Jésus est venu faire, mettre à exécution le jugement et la rédemption dont il avait parlé.

Le Cavalier ne vient pas seul. « *Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues de fin lin, blanc et pur.* » (19:14). Nous ne sommes pas certains si ces armées sont composées d'anges célestes ou bien des saints rachetés par Jésus. La Bible nous dit que des armées d'anges célestes accompagneront Jésus lorsqu'il viendra exécuter son jugement (Matthieu 13:41-42; 16:27; 24:30-31; 25:31-32; Marc 8:38; Luc 9:26; 2 Thessaloniens 1:7; Jude 14-15). Cependant, Apocalypse 17:14 nous dit également que les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec l'Agneau vaincront aussi les ennemis de l'Agneau. Il semble donc que les croyants accompagneront également Jésus lorsque celui-ci viendra juger. Cela ne veut pas dire qu'ils participeront à l'exécution du jugement dernier au même titre que le Juge des vivants et des morts. On peut toutefois dire que le témoignage de leur présence et de la gloire qu'ils posséderont sera une preuve légale qui condamnera leurs oppresseurs.

Il est intéressant de noter, dans notre texte, la couleur blanche des chevaux et des vêtements des guerriers, qui est une indication de pureté et de victoire. Ils suivent leur Commandant, mais c'est lui qui mène le véritable combat. Ce sont seulement les vêtements du Commandant en chef qui sont trempés de sang, tandis que les vêtements de ceux qui le suivent sont d'un blanc immaculé. La victoire est assurée par Jésus seul, mais ceux qui le suivent (anges ou hommes rachetés) participent également à la victoire.

Le Cavalier est bien équipé pour la bataille. « *De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations. Il les fera paître avec un sceptre de fer.* » (19:15). Sa parole est comme une épée (Hébreux 4:12). Les nations seront frappées par cette épée. Il régnera sur elles avec une verge de fer, pulvérisant leur pouvoir jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien (1:16; 2:12; 2:27; 12:5; Psaume 2:9). Ainsi, « *il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant* » (19:15).

Les différents noms décrivent la terreur de la colère de Dieu. Le nom « *Dieu Tout-Puissant* » confirme « *qu'il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant!* » (Hébreux 10:31). « *Il a sur son manteau et sur sa cuisse un nom écrit.* » (19:16). Le Cavalier monté sur le cheval blanc porte encore un autre nom écrit sur son vêtement blanc et sur sa cuisse (sur une écharpe qui pend sur sa cuisse ou encore sur son vêtement à la hauteur de la cuisse?). Le signe est clairement visible. On y lit : « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* » (19:16), ce qui exprime la souveraineté absolue de celui qui le porte (1:5; 17:14). Toute cette description est une excellente façon d'introduire le sujet de la guerre qui est présenté dans les versets suivants, car elle en annonce le résultat final.

## **2. L'invitation des oiseaux au grand festin de Dieu (19:17-18)**

Avant que la guerre n'éclate, Jean voit « *un ange debout dans le soleil* » (19:17). Cela signifie qu'il est visible de tous, mais cela représente aussi sa majesté et sa gloire. L'ange crie d'une voix forte pour être entendu par tous. « *Il cria d'une voix forte à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel.* » (19:17). Il appelle les oiseaux qui volent au milieu du ciel, c'est-à-dire haut dans le ciel, comme les vautours et les oiseaux de proie, pour qu'ils se rassemblent pour le grand festin de Dieu. Cela ressemble à Ézéchiel 39:17-20 qui annonçait la défaite de Gog et Magog, où les oiseaux de toutes sortes et les animaux de la campagne sont appelés à se rassembler pour venir manger la chair et boire le sang des princes de la terre et des hommes de guerre. Notre passage illustre une scène semblable de grand carnage.

*Quels sont les différents groupes de personnes impliquées dans cette bataille?*

« *Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.* » (19:17-18). Le repas qui leur est offert, ce sont les corps des hommes de toutes catégories qui s'étaient unis dans la bataille contre le Seigneur (17:14). Il n'est pas besoin de comprendre cette image de façon littérale, mais elle nous enseigne que tous les ennemis de Dieu, petits et grands, ceux qui ont suivi et ceux qui ont dirigé, périront certainement.

Ce festin de Dieu où les vautours viennent dévorer les morts est tout à l'opposé du festin des noces de l'Agneau (19:9). On peut dire que le grand festin de Dieu est une « *parodie macabre* » du festin des noces de l'Agneau. Comme le contraste entre ces deux festins le fait bien ressortir, tout le monde participera soit à l'un, soit à l'autre. Il n'y aura pas d'autre possibilité.

*Pourquoi l'appel à venir au grand festin de Dieu est-il lancé avant même le début de la guerre?*

Le fait que les oiseaux soient conviés à ce festin de Dieu avant même d'entendre le récit de la guerre est une autre indication de la certitude de la victoire qui sera remportée par le Cavalier monté sur le cheval blanc. Il y a bien des choses dont nous ne sommes pas certains, mais l'issue de la guerre contre l'Agneau est décidée bien avant qu'elle ne commence.

### 3. Le rassemblement et la défaite des puissances antichrétiennes (19:19-21)

La vision progresse. Jean voit maintenant « *la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui monte le cheval et à son armée* » (19:19). La guerre dont il est question dans ce passage est la même guerre que celle mentionnée en Apocalypse 16:12-16, qui est la grande bataille d'Harmaguédon. Nous avons déjà vu que, même si des démons sont à l'œuvre pour rassembler les troupes, c'est Dieu lui-même (par le moyen de la sixième coupe versée sur l'Euphrate) qui rassemble ses ennemis pour le jour de la grande bataille. Cette guerre est également la même que celle mentionnée en Apocalypse 17:14, où il est dit que la bête et les dix cornes (les dix rois) « *combattront l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois* ». C'est également la même que celle mentionnée en Apocalypse 11:7 : « *Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.* » Il sera encore question de cette bataille en Apocalypse 20:7-10.

Le fait qu'il en soit question à différents endroits dans l'Apocalypse ne signifie pas qu'elle durera longtemps, mais plutôt qu'elle nous est expliquée sous différents angles. Ici, elle nous est présentée afin de nous montrer la défaite de la bête, du faux prophète, des rois de la terre et de ceux qui les ont suivis. La bête est mentionnée en premier, car elle commande les puissances antichrétiennes. Les rois de la terre et leurs armées combattent sous ses ordres.

Cette vision nous a d'abord décrit en détail la puissance et l'autorité du Cavalier monté sur le cheval blanc, puis elle nous a fait savoir que les oiseaux sont appelés au festin de Dieu. Nous arrivons maintenant à l'assaut final contre l'Agneau et son trône. C'est la guerre totale qui va éclater. On nous a donc préparés longuement à cette guerre, mais, curieusement, au moment où elle éclate, la vision ne nous donne pas un « rapport de guerre » en tant que tel. La vision ne nous décrit pas le déroulement de cette guerre. Dans la plupart des films de guerre, le déroulement même de la guerre est généralement la partie sur laquelle on insiste le plus. C'est là où l'action arrive à son sommet. Dans ce texte, ce n'est pas du tout le cas.

*Pourquoi le déroulement de la bataille ne nous est-il pas rapporté ?*

Bien que l'attaque soit lancée contre l'autorité du Christ et contre l'Église de Jésus-Christ (20:9), la bataille ne dure pas longtemps. Elle ne sera pas chaudement disputée, avec plusieurs reculs et avancées. La seule apparition de Jésus-Christ suffit pour mettre fin à la bataille. « *Alors se révélera l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement.* » (2 Thessaloniens 2:8). Aucun combat ne pourra sauver l'ennemi. La bête est aussitôt capturée ainsi que le faux prophète (13:11). Le faux prophète est celui qui trompait ceux qui portaient la marque de la bête et qui les poussaient à adorer la bête (13:13-14). C'est ce qui explique qu'il sera jugé. Ils subiront tous le même sort, car la bête a prétendu prendre la place de Dieu et le faux prophète l'a soutenu et encouragé.

*Quel est le destin ultime de la bête, du faux prophète et de ceux qui les ont suivis ?*

Le résultat de la bataille et du jugement nous est présenté en deux étapes. Tout d'abord, la bête et le faux prophète sont capturés et jugés. « *Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait opéré devant elle les signes par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu la marque de sa bête et qui se prosternaient devant son image. Tous deux furent jetés vivants dans l'étang de feu où brûle le soufre* » (19:20). L'étang de feu représente les souffrances douloureuses qu'ils subiront ainsi que l'impossibilité d'y échapper. De plus, cet étang de feu brûle de soufre, ce qui montre que les douleurs sont si grandes que ceux qui les subissent se sentent comme s'ils suffoquaient à mourir. Le chapitre suivant nous apprend que le diable, la bête et le faux prophète ne seront pas

annihilés par le fait d'être jetés dans l'étang de feu. Ils seront au contraire « *tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* » (20:10). Ils subiront une punition effroyable qui ne cessera jamais et dont ils seront pleinement conscients pour l'éternité. Cette description du jugement ne signifie pas que deux individus seront jetés corporellement dans le lac de feu. On comprend que ceux qui sont collectivement représentés par la bête et le faux prophète seront ainsi punis à la fin de l'histoire.

Ensuite, ceux qui ont suivi la bête et le faux prophète, tous ceux qui ont combattu dans la guerre contre l'Agneau, seront également jugés. « *Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui montait le cheval, et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.* » (19:21). Ceux qui ont suivi la bête sont tués par l'épée du Cavalier monté sur le cheval blanc. Le fait que cette épée sorte de sa bouche nous enseigne encore une fois que sa Parole seule suffit à faire mourir les adversaires (1:16). Cette parole est accusatrice et a décrété leur mort. Elle est puissante en elle-même pour produire l'effet qu'elle annonce. Les vautours peuvent ensuite festoyer sur les cadavres et les dévorer.

Tout cela signifie qu'au retour de Jésus-Christ, toute persécution contre l'Église cessera pour toujours. Satan et ses acolytes n'exerceront plus jamais aucune influence. Tous les ennemis de Dieu seront vaincus à jamais. Jésus-Christ, le grand Cavalier sera entièrement victorieux.

Nous avons vu qu'à la fin les hommes portant la marque de la bête seront jugés (chapitres 15-16); Babylone tombera (chapitres 17-18); la bête, le faux prophète et ceux qui les ont suivis seront jugés (19:11-21). Même si ces défaites nous sont présentées sous différentes visions, tout cela se produira en même temps. Il ne reste plus qu'un ennemi à considérer, Satan, dont la défaite est tout aussi certaine. C'est ce dont il sera question au chapitre 20.

*Paulin Bédard, pasteur*

*La victoire du grand Roi.* Commentaire sur l'Apocalypse. Série de 46 études bibliques.  
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

[www.ressourceschretiennes.com](http://www.ressourceschretiennes.com)